

A NOS LECTEURS

Voici poindre le quatrième printemps sur la petite REVUE rose : elle a oublié son berceau, elle marche toute seule et parle un langage de sa façon, de son mieux à peu près.

Les abonnements lui ont servi une table bien appétissante, sans être somptueuse et riche ; les mets ont presque doublé — en 1902 — et nous espérons qu'ils seront triplés durant l'année qui commence.

C'est laisser entendre que les lecteurs et les lectrices goûtent notre travail et se plaisent à nous l'écrire avec sincérité et franchise : nous les en remercions avec les mêmes sentiments. Ce n'est pas néanmoins que nous concevions une ombre de présomption sur la valeur de la rédaction des articles, et nul plus que nous ne reconnaît les lacunes et les imperfections de certaines études publiées dans nos pages.

Notre dessein est d'éclairer et de guider dans l'énoncé des principes qui composent la **Partie théorique**, de former les facultés et de les exercer aux détails de la composition dans la **Pratique**. En ce qui concerne ce dernier point, un ami de la première heure nous fait part de ce qu'il nomme *une suggestion*. — " Est-ce que vous ne penseriez pas utile — dit-il — d'insérer quelques copies corrigées soit à la marge, soit dans le texte même ? La correction de détail me paraîtrait plus avantageuse encore que les remarques générales au bas de la copie. Les observations attirent ainsi l'attention d'une façon immédiate et frappante."

Il nous plaira beaucoup d'accéder à cette amicale " suggestion ", car notre intention première et persistante a été et sera de rendre la REVUE utile aux élèves et aux personnes qui s'appliquent à soigner leur formation littéraire.



Nous exprimons le regret que beaucoup de Maîtres et de Maîtresses se bornent à prendre un abonnement isolé, en vue de leur usage personnel dans l'enseignement. Si l'on trouve que la REVUE est accessible aux élèves des classes supérieures, le prix modique de *cing cents* par numéro ne devrait arrêter aucun établissement dans la diffusion de ce texte auquel les élèves prendraient goût et un intérêt fructueux.

Il suffira de correspondre avec nous pour une entente, quand le nombre d'élèves abonnés n'atteint pas le chiffre *dix* pour le même établissement. Nous attirons **très particulièrement** l'attention des professeurs et des Maîtresses sur ce mode facile de diffusion de notre publication : les enfants dépensent *cing cents* par mois à des objets ou à des agréments d'ordre inférieur et moins utile peut-être.